

### Formation aux bonnes pratiques de chasse sous-marine au Timor-Leste



Des femmes du village d'Adara prêtes à s'essayer aux « techniques modernes » de chasse sous-marine (photo : Michel Blanc, CPS).

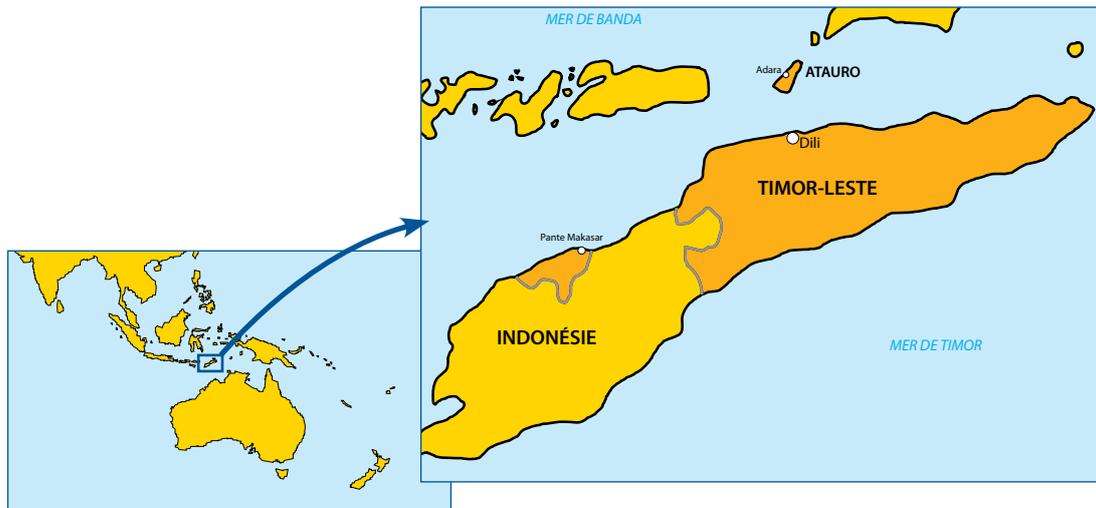
*Bien qu'il n'en soit pas encore officiellement membre, le Timor-Leste, l'une des plus jeunes nations du monde, reçoit une assistance technique grandissante du Secrétariat général de la Communauté du Pacifique (CPS), par le biais de la Division pêche, aquaculture et écosystèmes marins. Depuis que des responsables du service timorais des pêches ont participé aux Conférences des directeurs des pêches, et que des agents de la Division ont réalisé deux visites de cadrage au Timor-Leste, les Programmes pêche hauturière et pêche côtière de la CPS ont intégré le Timor-Leste à leurs plans d'activités.*

Imaginez un enfant qui ouvre un cadeau de Noël et découvre le jouet dont il rêve depuis des mois ; ou un randonneur auquel on tend une bière bien fraîche après une journée de marche dans le Grand désert de Victoria... Voilà ce que j'ai ressenti quand Mike Batty, ancien directeur de la Division pêche, aquaculture et écosystèmes marins de la CPS, est venu me voir à son retour du Timor-Leste et m'a demandé de dispenser une formation à des chasseurs sous-marins de l'île d'Atauro, au Timor-Leste ! Après avoir consacré plus de 20 ans à toutes sortes de projets de formation à la pêche dans les pays membres de la CPS, et passé des centaines d'heures à plonger et à chasser pour le plaisir, je ne m'attendais pas à une proposition aussi alléchante !

L'île d'Atauro, qui compte quelque 8 000 habitants, est un endroit exceptionnel. Située à 40 km au nord de Dili, la capitale du pays, elle possède une très riche tradition de pêche, contrairement à la partie orientale de la grande île de Timor, et le mode de vie local rappelle à de nombreux égards celui des populations des pays membres de la CPS, la pêche (au filet et

au fusil principalement) et la consommation de poisson faisant partie intégrante de la vie quotidienne. Dans la partie orientale de Timor, on ne pêche que rarement, du fait notamment de la présence de nombreux crocodiles, inconnus à Atauro, qui rendent la pêche à pied et en pirogue extrêmement dangereuse. Selon une étude récente de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), les attaques de crocodiles seraient à l'origine de plus de la moitié des accidents en mer recensés chaque année au Timor-Leste.

La dépendance d'Atauro à l'égard de la pêche et de la consommation de poisson présente cependant un inconvénient majeur : les stocks de poissons côtiers sont aujourd'hui en recul, du fait de l'introduction récente de filets maillants en nylon et de l'impact de l'intensification de l'effort de pêche sur les platiers intertidaux et les récifs peu étendus de l'île. De plus, à Atauro, tout le monde ou presque pratique la chasse sous-marine, de jour comme de nuit, y compris les femmes du célèbre village d'Adara. Les pêcheurs utilisent des équipements



*Timor-Leste et l'île d'Atauro, située au nord de Dili, la capitale.*

rudimentaires (fusils-harpons de fabrication artisanale et masques de plongée, mais pas de palmes) ; ils pêchent dans des zones peu profondes, et tirent avec une précision étonnante, attrapant ainsi presque tout ce qui bouge. Demoiselles, petits chirurgiens, poissons-papillons et poissons-soldats constituent l'essentiel des prises. Les perroquets et les loches de grande taille ont malheureusement disparu depuis longtemps des zones récifales peu profondes.

La formation dispensée par la CPS avait pour principaux objectifs de sensibiliser les habitants aux bonnes pratiques de chasse sous-marine et de leur donner des conseils sur la préservation des ressources halieutiques côtières. Il s'agissait aussi de leur enseigner les règles de sécurité à observer. En effet, bien que les zones de pêche soient peu profondes, plusieurs accidents se sont déjà produits, notamment des syncopes à l'origine de noyades. Les barotraumatismes de l'oreille, qui peuvent dans certains cas entraîner une surdité, sont fréquents, car, curieusement, les pêcheurs ignorent qu'il faut de temps à autre « compenser » en se pinçant le nez et en soufflant la bouche fermée

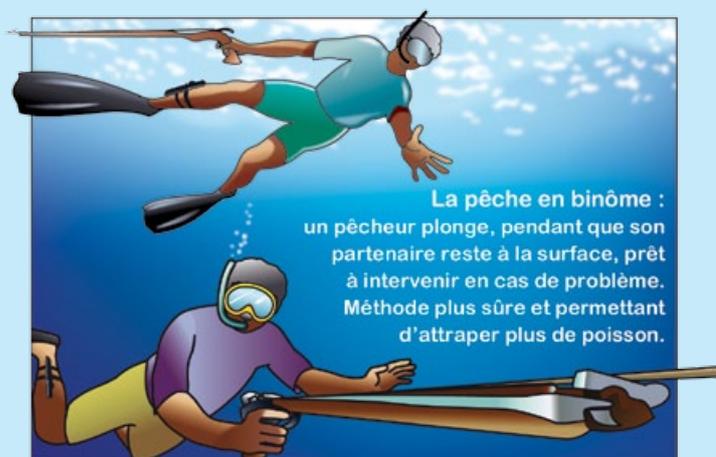
pour équilibrer les pressions dans les oreilles. Dans certains villages, les gens pensent que les saignements de l'oreille sont le signe qu'ils ont franchi un seuil de progression, et qu'une fois rétablis, ils pourront plonger à des profondeurs encore plus grandes. En m'aidant d'illustrations de l'oreille interne et d'outils rudimentaires, j'ai expliqué aux stagiaires quelles étaient les causes des douleurs ressenties dans les oreilles lors des plongées, et les ai mis en garde contre les risques de déchirure du tympan. Je leur ai surtout montré comment équilibrer les pressions, et les stagiaires ont pu se familiariser avec cette manœuvre lors d'exercices pratiques.

Je leur ai également expliqué comment limiter l'impact négatif de la chasse, notamment en évitant de pêcher la nuit à la torche sous-marine ou en aménageant des réserves dans lesquelles les poissons peuvent grossir et se reproduire en paix. Enfin, j'ai souligné que les pêcheurs locaux pouvaient très bien cibler les poissons de plus grande taille qui évoluent dans des eaux un peu plus profondes (entre 5 et 15 mètres), à condition d'observer les règles de sécurité, d'effectuer la manœuvre d'équilibrage



### La pêche en binôme

La chasse sous-marine est une activité dangereuse qui fait chaque année des centaines de victimes parmi les chasseurs amateurs ou professionnels. En règle générale, les accidents sont dus à des syncopes et surviennent lors de la remontée, le plus souvent à proximité de la surface (on parle de « rendez-vous syncopal des 7 mètres »). La syncope est un réflexe cérébral provoqué par le manque d'oxygène : le cerveau se « met en veille » afin d'économiser le peu d'oxygène qui subsiste dans l'organisme à la fin d'une plongée prolongée. Le pêcheur en proie à une syncope perd conscience et reste étendu sur le ventre à la surface, la tête dans l'eau, sans respirer. Au bout d'un très court laps de temps (de moins d'une minute), un réflexe respiratoire se déclenche, et le pêcheur prend une inspiration profonde. Il avale aussitôt de l'eau et, s'il est seul, il se noie. La syncope peut frapper n'importe qui, y compris les pêcheurs les plus expérimentés et en bonne forme physique.



La principale règle de sécurité à observer est de toujours chasser en binôme, autrement dit avec un partenaire : lorsqu'un pêcheur plonge, son partenaire reste à la surface et l'observe jusqu'à ce qu'il remonte et prenne plusieurs inspirations. Le pêcheur resté à la surface doit alors s'assurer que le plongeur ne présente aucun signe de fatigue ou de syncope imminente. Il peut ensuite pêcher à son tour sous la surveillance du premier plongeur, qui met à profit ce temps de repos pour récupérer et se préparer à sa prochaine plongée. Cette technique est garante de la sécurité des deux pêcheurs, et elle est de surcroît très productive, puisque deux plongeurs habitués à chasser ensemble capturent plus de poissons que lorsqu'ils pêchent séparément : ils se sentent en sécurité, et sont donc plus détendus, ce qui contribue à améliorer leurs performances. De plus, si un poisson blessé s'échappe du harpon ou se cache sous un rocher, le pêcheur resté à la surface peut plonger rapidement, armé de son fusil, pour le rattraper, et accroître ainsi les chances d'une bonne pêche.

En cas de syncope, le pêcheur resté à la surface peut prodiguer les premiers secours à son partenaire : il doit le saisir le plus rapidement possible, lui maintenir la tête hors de l'eau, lui ôter son masque et lui souffler vigoureusement dans les narines. Ces quelques gestes suffisent normalement à réveiller le plongeur inconscient ... et à lui sauver la vie.

La CPS a élaboré un code de conduite pour une pratique responsable de la chasse sous-marine. Il est constitué de deux fiches, une sur la sécurité et une autre sur les bonnes pratiques de chasse sous-marine, qui peuvent être téléchargées depuis le site Web de la CPS:

1. [http://www.spc.int/DigitalLibrary/Doc/FAME/Brochures/Anon\\_12\\_SpearfishingGuidelines\\_01\\_VF.pdf](http://www.spc.int/DigitalLibrary/Doc/FAME/Brochures/Anon_12_SpearfishingGuidelines_01_VF.pdf)
2. [http://www.spc.int/DigitalLibrary/Doc/FAME/Brochures/Anon\\_12\\_SpearfishingGuidelines\\_02\\_VF.pdf](http://www.spc.int/DigitalLibrary/Doc/FAME/Brochures/Anon_12_SpearfishingGuidelines_02_VF.pdf)

des pressions, de se munir de palmes et de pêcher en binôme. On ne trouve pas encore de palmes à Atauro, mais un petit nombre de commerces de Dili en vendent, et je m'en suis donc procuré plusieurs paires avant d'arriver sur l'île, en prévision des ateliers de formation.

Au total, 244 personnes, dont 20 % de femmes, ont participé aux ateliers de formation théorique et pratique d'une journée que nous avons organisés dans dix villages côtiers d'Atauro au cours du mois de septembre. Enrique Alonso, consultant, Mario Gomes, premier diplômé d'université d'Atauro, et Elias, agent local du service des pêches, m'ont prêté main-forte, et Mario et Elias ont encadré seuls les derniers ateliers. Nous avons distribué aux participants les fiches de la CPS sur la sécurité et les bonnes pratiques de chasse sous-marine, ainsi qu'une brochure sur la sécurité à bord des petites embarcations qui avait été traduite en tetum, la langue locale. Dans le village d'Adara, un DCP côtier fabriqué à partir de matériaux

de récupération a été mouillé à faible profondeur, l'objectif étant de transférer l'effort de pêche des espèces récifales locales vers les petits poissons pélagiques (comètes et fusiliers), très abondants à Atauro.

Les lecteurs qui souhaiteraient en savoir plus sur la pêche sous-marine telle qu'elle se pratique traditionnellement à Atauro trouveront sur Youtube une vidéo décrivant le quotidien des femmes d'Adara qui pêchent au fusil<sup>1</sup>. La vidéo a été réalisée au titre du projet SciCoFish financé par l'Union européenne et mis en œuvre par la CPS.

#### Pour plus d'information :

**Michel Blanc**  
Conseiller en développement de la pêche côtière, CPS  
[MichelBl@spc.int](mailto:MichelBl@spc.int)

<sup>1</sup> <http://www.youtube.com/watch?v=VErmbIAXF7E&feature=youtu.be>